



Ambassade de France en Afrique du Sud
Service économique régional de Pretoria

Pretoria, le 15 octobre 2020
Affaire suivie par : Flora Boubour

Le secteur de la biodiversité en Afrique du Sud : enjeux et perspectives économiques

La biodiversité fournit plus 400 000 emplois et génère un revenu de 31 Mds ZAR par an (environ 1,6 Md EUR). Il s'agit d'un domaine dans lequel l'Afrique du Sud dispose d'un haut niveau de compétence et d'une expertise internationalement reconnue. Malgré la pandémie, plusieurs secteurs liés à la biodiversité peuvent présenter des perspectives de croissance : le tourisme basé sur la biodiversité, ainsi que les technologies liées à la lutte contre le braconnage.

L'Afrique du Sud, une référence en matière de biodiversité et de conservation

Afrique du Sud : un pays méga-divers

L'Afrique du Sud est l'un des 17 pays megadivers du monde. Il abrite 10% des espèces de plantes mondiales et 7% des espèces de reptiles, d'oiseaux et de mammifères. L'Afrique du Sud concentre des espèces emblématiques menacées, dont 24 000 éléphants et 75% des rhinocéros du monde. Malgré une augmentation du risque global d'extinction pour les six groupes taxonomiques (invertébrés, mammifères, reptiles, oiseaux, plantes, papillons) évalués selon la liste rouge de l'UICN, l'Évaluation Nationale sur la Biodiversité indique que la situation des dix espèces menacées de mammifères s'est améliorée depuis 2004, en raison d'une protection efficace, du contrôle du braconnage et de la chasse, et d'activités de réintroduction.

Un pays leader en matière de conservation

L'Afrique du Sud dispose d'une compétence très ancienne et internationalement reconnue en matière de conservation : le Kruger est l'un des premiers parcs (1898) et des plus grands du monde (2 M Ha). Le pays dispose de nombreux parcs, correctement financés et globalement bien gérés, notamment par SanParks, agence publique, qui gère par exemple le Kruger. Le pays développe des complexes d'aires protégées mixtes associant parcs nationaux, zones communautaires, aires protégées provinciales et réserves privées. Ce modèle permet d'étendre la surface des zones protégées, tout en maximisant les retombées économiques. Par ailleurs, au travers de son Institut national pour la biodiversité (SANBI), l'Afrique du Sud dispose d'une connaissance et d'un suivi solide de sa biodiversité ainsi que d'outils d'aménagement du territoire, qui permettent de prioriser les actions de protection et de limiter des impacts des aménagements sur la biodiversité.

Biodiversité : secteur économique

[La biodiversité fournit 418 000 emplois](#)

D'après le *National Biodiversity assessment*, la biodiversité génère plus de 418 000 emplois en Afrique du Sud, c'est-à-dire autant que le secteur des mines. 250 000 emplois directs dans les secteurs exploitant les ressources de la biodiversité (agriculture, pêche); 90 000 dans le secteur du tourisme et des loisirs; 36 000 dans le secteur de la restauration des infrastructures écologiques; 20 000 dans la protection de la biodiversité et 15 000 dans la recherche.

[L'industrie de la faune sauvage représente un revenu de 31 Mds ZAR](#)

Les revenus liés à l'exploitation de la faune, toutes activités confondues (safari, chasse, chasse aux trophées, ventes aux enchères, élevage, production de viande de faune sauvage) représentent un revenu 31 Mds ZAR par an (environ 1.64 Md EUR).

Par ailleurs, le réseau des parcs nationaux sud-africains, autofinancé à 85%, accueille 7 M de touristes par an, génère 170 M€ de recettes et fournit 12 000 emplois directs tout en préservant 4 M Ha des écosystèmes prioritaires du pays.

[Services écosystémiques](#)

Les services écosystémiques sont les services rendus naturellement par les infrastructures écologiques, ils regroupent la fourniture d'air pur, d'eau, de nourriture, les médicaments et les fibres; régulent le climat et protègent des catastrophes naturelles. Ils jouent un rôle important dans le soutien de l'économie, mais sont difficiles à quantifier puisqu'ils représentent une dépense évitée. Dans un pays en situation de stress hydrique comme l'Afrique du Sud, ces services écosystémiques sont centraux pour l'approvisionnement en eau.

Perspectives économiques d'un secteur fortement impacté par la pandémie

[Un secteur fragilisé par la pandémie mais soutenu par l'Etat](#)

Malgré l'arrêt provisoire des voyages internationaux, le tourisme basé sur la biodiversité reste un domaine avec de vraies perspectives de croissance. Ce secteur représente 90 000 emplois directs. La pandémie ayant remis provisoirement en cause le système d'autofinancement des parcs, l'Etat a alloué en 2020 961M ZAR à SANParks et 39M ZAR à iSimangaliso pour couvrir la perte de revenus liée aux frais d'entrée et d'hébergement. Cet apport financier, ainsi que les aides du gouvernement au secteur du tourisme, devraient permettre au secteur d'attendre le retour des touristes internationaux, à partir du deuxième semestre 2022.

[Résurgence du braconnage](#)

Le confinement et l'absence de visiteurs dans les parcs a favorisé une résurgence du braconnage. Les braconniers ont stocké les cornes de rhinocéros avant la réouverture des frontières. En prévention d'une répétition de cette situation, le gouvernement sud-africain a lancé une vaste opération d'écornage sur une centaine d'animaux. Pour contrer ces pratiques, les parcs ont recours aux technologies de surveillance et de traçage des animaux. Ce secteur présente des perspectives de développement intéressantes en Afrique du Sud.